

REDICTION : ROUBAIX, 66, rue des Fabricants (près la place de Triches). TOURCOING, rue Verte, 34. PRIX DES ABONNEMENTS : Trois mois : fr. 80. — Un an : 18 fr. Nord et départements limitrophes : Trois mois : 5 francs. — Un an : 20 francs.

LE MATIN DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne. RÉCLAMES : 0 fr. 30 la ligne. FAITS DIVERS : 0 fr. 75 la ligne. LOCALES : 1 fr. la ligne.

Les annonces seront reçues au bureau du journal, à Paris, dans nos bureaux, 80, rue Tolbiac.

TÉLÉPHONE

PAROLES RÉPUBLICAINES

Un membre du gouvernement étant venu présider à Lille une fête de l'agriculture, a prononcé, au banquet qui clôture la journée, un discours dans lequel il ten un net et ferme langage. Or, lundi matin, avec l'unanimité qui caractérise leur nation, la Croix, la Dépêche et l'Echo reprochaient amèrement à M. Roux de n'avoir pas creint d'affirmer, aux chaleureux applaudissements d'un auditoire d'agriculteurs, c'est-à-dire d'hommes d'ordre par excellence, les principes à ses pensées qui président à l'action gouvernementale. Le trio réactionnaire que nous venons de nommer a voulu marquer ainsi l'antipathie profonde qui l'anime pour tout ce qui est simplement, mais sincèrement républicain.

De la part de la Dépêche et de la Croix, cette attitude hostile et barguens n'a rien qui puisse surprendre, mais s'ils ont par un geste de pudor, mettre au frein à sa jeune ardeur antirépublicaine. Puisque les conditions de la trahison sont réglées, puisque le pacte est conclu, à quel bon ces ridicules accès de zèle? Nous n'en apercevons pas la nécessité. Mais peut-être l'organe de la Fédération des gauches progressistes s'opère-t-il, à force de répétitions, inspirer chez un peu de sécurité à ses alliés, lesquels, en la vu par l'écrit du journal l'émancipateur, n'ont en lui qu'une confiance des plus légères.

Pourtant, si l'Echo du Nord possédait, ne fût-ce qu'un mince attachement à la République, en quoi le discours de M. Roux l'eût-il choqué? Le ministre de l'agriculture n'a rien dit d'excessif ou de violent. Sans doute, il a insisté sur la forme démocratique du gouvernement, mais n'a-t-il pas proclamé la volonté de ce dernier de travailler à l'apaisement des esprits, et n'a-t-il pas ajouté que la politique ministérielle était basée sur le respect des consciences? Ce sont là des paroles que nous lions tous les jours dans les colonnes de l'Echo! Comment peuvent-elles devenir offensives, dès qu'elles tombent des lèvres d'un membre du cabinet!

Où est bien simple! Lorsque la feuille de la réaction hypocrite s'exprime en ces termes, elle n'a en vue qu'une équivoque favorable aux revanches rêvées par le cléricalisme. C'est au moyen d'un tel langage, suspect et plein de tourberie, que les Croix, les Ligues libérales, les Démocrates chrétiens, tout ce qui forme l'armée de la Congrégation, mène la campagne contre les institutions républicaines, contre les libertés démocratiques. L'Echo, en devenant l'allié de ces gens-là, en quittant son rôle de journal indépendant à leur protection, a déjà pris leurs procédés et leur langage, ce qui, en raison de ses véritables tendances, ne lui était pas difficile.

En revanche, aucune erreur n'est possible, lorsque les mêmes mots sont prononcés par un vrai républicain, par un citoyen éprouvé, tel que M. Roux. Alors, ils disent bien ce qu'ils veulent dire, ils sont l'expression d'un sentiment sincère, et c'est pourquoi l'Echo ne peut les accueillir qu'avec plaisir. Est-ce que le ministre, quand il proclame la formule républicaine du gouvernement, quand il assure que ni ses collègues, ni lui-même, ne voudraient vivre grâce à la droite, ne détestent pas la bonté sainte de ceux qui les principes ne dépassent pas le sens des alliances immorales, et dont la rigoureuse intégrité se manifeste par un appel désespéré à un concours des réactionsnaires de la Dépêche et des cléricaux de la Croix?

Le mécontentement de l'Echo s'accroît encore de ce que M. Roux ne s'est point exprimé en ces termes, et qu'il a dit, au contraire, combien le ministère auquel il appartient désire la paix et la concorde entre les citoyens. Et, vraiment, nous ne voyons blâmer personne, persécuter personne, attendre qui que ce soit dans le plein exercice de ses droits, dans ses croyances, dans ses opinions. Le ministre de l'agriculture a exprimé le sentiment unanime de nos amis, et, ce faisant, il a ruiné les beaux effets oratoires de l'Echo, rempart de nos libertés!

Reconnaissons, cependant, que M. Roux en un mot, applaudi bruyamment, qui a dû blâmer jusqu'à l'âme l'allié de la Dépêche et de la Croix. Il a proclamé la nécessité de la justice envers tous les citoyens, mais il a ajouté que les fautes ne devaient aller qu'aux sens républicains. La feuille officieuse de la défection doit trouver admirable un pareil système. Pourtant, puisqu'elle se complait aux révolutions historiques, pourquoi ne lui rappellerions-nous pas que cette formule si simple, si claire, et sur la portée de laquelle il n'est pas possible de se méprendre,

centrales, soit qu'ils soient attachés à l'un des vingt-cinq départements de Paris. Les prix Nobel seront distribués le 20 mars, à 10 heures, au Grand Palais, sous la présidence de M. Loubet. Le montant des cinq prix Nobel est de 1.000.000 francs. Les prix Nobel de physique sont de 200.000 francs, ceux de chimie de 150.000 francs, ceux de médecine de 150.000 francs, ceux de littérature de 100.000 francs, et celui de paix de 100.000 francs.

Mot du jour : La table d'été, Guy Bolard vient de publier un livre de ses échos de la vie, dont il a la propriété. C'est un livre de bon sens, de bon goût, et de bon cœur. Il est écrit avec une plume délicate, et une plume qui sait ce qu'elle dit. C'est un livre qui mérite d'être lu.

NOTES DE LITTÉRATURE : Léon Denbel. — Roger Allard. Je suis bien en retard avec les poètes. J'ai lu, en effet, depuis longtemps, mais je n'ai pas eu le temps de les lire. C'est un peu de ma faute, mais c'est aussi de la faute de la vie.

MÉRIC DUFUR. Les poèmes de Léon Denbel et de Roger Allard ont une certaine valeur. Ils sont écrits avec une plume délicate, et une plume qui sait ce qu'elle dit. C'est un livre qui mérite d'être lu.

PETITES CHRONIQUES : La Signora Chiara. Le professeur Giacomo Tedeschi, de Naples, est un praticien renommé. Il a écrit un livre sur la médecine, qui est très intéressant. Il est écrit avec une plume délicate, et une plume qui sait ce qu'elle dit.

Une opinion du Dragomiroff. D'après une information qui paraît mériter confiance, le général Dragomiroff, commandant en chef de l'armée russe, a exprimé son opinion sur la situation actuelle. Il a déclaré que la Russie est prête à défendre ses intérêts, et qu'elle ne reculera devant aucune difficulté.

AN TOAN FRANÇAIS. Les passagers venant de Vladivostok à bord du Taï Ping disent qu'une grande quantité de nouvelles fortifications, et les nouvelles sont renforcées. Des soldats arrivent par bateau de la garnison de Vladivostok. Le gouverneur est très satisfait de la situation.

SERVICE SPÉCIAL NOS TÉLÉGRAMMES

Le nombre des soldats stationnés à Vladivostok atteint 40.000. On croit que les Japonais abandonneront d'ici peu la place la première conquise. Certains disent que les Japonais, composés de deux grands navires, ont quitté le port de Dairen et se dirigent vers la côte, à environ 60 milles au sud de Vladivostok.

Le général Kourouptchine sous les ordres de Linavitch. — La retraite continue et la poursuite des Japonais semble se ralentir. Saint-Petersbourg, 20 mars. Le général Kourouptchine a sollicité et obtenu de l'empereur le commandement de la première armée de Mandchourie, sous les ordres du général Linavitch.

Le général Grippenberg. Saint-Petersbourg, 20 mars. Le général Grippenberg, commandant en chef de la division de la garnison de Vladivostok, a été nommé commandant en chef de la garnison de Port-Arthur.

Le bataillon de Moukden. L'information donnée de l'armée d'Oku, 13 mars, a été confirmée par le général Grippenberg, qui a déclaré que le bataillon de Moukden, commandé par le général Oku, a été envoyé à Port-Arthur.

Un attentat. L'attentat à été commise aujourd'hui à 13 heures de la rue-midi, contre le gouverneur de la province de Vibres, M. Mjorner, qui a été atteint de trois balles. L'attentat a été très grave. Le coupable a été arrêté.

La Jaquerie. De nombreuses propriétés seigneuriales ont été occupées à plusieurs endroits dans les provinces de la province de Vibres. Les habitants ont été obligés de quitter leurs propriétés, et les terres ont été mises à disposition de la Jaquerie.

La Question Marocaine. Nous avons un nommé Tredre qui, dans un livre, a écrit que le Maroc est un pays très riche. Il a déclaré que le Maroc est un pays qui mérite d'être libéré de la domination étrangère.

AN TOAN FRANÇAIS. Les passagers venant de Vladivostok à bord du Taï Ping disent qu'une grande quantité de nouvelles fortifications, et les nouvelles sont renforcées. Des soldats arrivent par bateau de la garnison de Vladivostok. Le gouverneur est très satisfait de la situation.